

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES
10, 11, 12, 13, 15, 16, 17, 18, 20, 21, 22, 23, 24 JUILLET À 22 H

Régie générale
Régie lumière
Régie son
Accessoires

Paul Hocquard
Jean-Pascal Gauchais
Bernard Jamond
Jean-Claude Fiems

Electricien
Machiniste

Régis Montambaux
Robert Descourtils

Chef habilleuse
Habilleuse

Marie-Lorraine Caure
Pauline Famelard

Cascades

Raoul Billerey

Chef constructeur
Chef d'atelier
Chef décoratrice

Bruno Collet
Pascal Thué
Alwyne de Dardel

Décor et costumes réalisés par
les Ateliers de Nanterre-Amandiers

Projecteurs d'effets spéciaux, Société Caméléon

Et l'équipe technique du Festival d'Avignon

Production de Nanterre-Amandiers.

Avec l'aide
de la Ville de Nanterre,
du Conseil général des Hauts de Seine,
du Conseil régional d'Ile de France
et le soutien de la ville de Clermont-Ferrand.

Avec le concours de l'U.A.P.

UAP

CHAMBAS-VINCENT
THEATRE 86-90
Exposition
10 au 24 juillet
Palais des Papes
Salle des Gardes du Palais des Congrès



**LES FOURBERIES
DE SCAPIN**

DE MOLIÈRE

Création



AVEC LA PARTICIPATION DU CRÉDIT LOCAL DE FRANCE



Une comédie de Molière, qu'elle soit grande ou petite, est une machine à ouvrir le monde, à démonter les meilleures certitudes.

Cela commence tout bêtement par un tourment d'amoureux, un conflit qui naît entre des fils et des pères, entre Désir et Loi.

Puis survient en plein centre le *caractère*, l'homme porteur d'un trait unique : ailleurs l'avarice, le complot religieux, la prétention, ici la *fourberie* et peut-être la vengeance. Scapin est un possédé de la fourberie. Il ne peut s'en empêcher. Il a le diable au corps, alors que partout on parle du Ciel.

A partir de ce trait psychologique, Molière fonce. Rien n'échappe. Le caractère va envahir le Monde qui finira par s'aligner, se soumettre... et exploser sous la poussée furieuse du fourbe (ailleurs de l'avare, du machinateur, du prétentieux...). Et les masques de tomber, et chacun de se retrouver nu, dévoilé, comme un enfant.

Le rire va à l'essentiel. Il est né aux mêmes sources que les larmes. Il secoue les mêmes parties du corps.

Nous avons essayé de lire *Les Fourberies de Scapin* sans rien solliciter que notre envie de rire pour quelque chose, et sans nous laisser paralyser par des couches de vernis qui en masquaient le cœur.

Jean-Pierre Vincent

Avec par ordre d'entrée en scène

<i>Octave</i>	Eric Elmosnino
<i>Silvestre</i>	Philippe Uchan
<i>Scapin</i>	Daniel Auteuil
<i>Hyacinthe</i>	Laurence Cortadellas
<i>Argante</i>	Jean-Paul Farré
<i>Géronte</i>	Mario Gonzalez
<i>Léandre</i>	Etienne Lefoulon
<i>Zerbinette</i>	Isabelle Candelier
<i>Nérine</i>	Yveline Ailhaud
<i>Carle</i>	Max Mac Carthy ou Romain Duverne
<i>Deux porteurs</i>	Robert Descourtils Jean-Claude Fiems

<i>Mise en scène</i>	Jean-Pierre Vincent
<i>Dramaturgie</i>	Bernard Chartreux
<i>Décor</i>	Jean-Paul Chambas
<i>Costumes</i>	Patrice Cauchetier
<i>Lumière</i>	Alain Poisson
<i>Son</i>	Philippe Cachia
<i>Maquillages</i>	Pascale Fau
<i>Masques</i>	Erhard Stiefel

Assistants

<i>Mise en scène</i>	Léonidas Strapatsakis
<i>Décor</i>	Antoine Dervaux
<i>Costumes</i>	Michel Venturi